

BILAN DU SUIVI DES MALADIES DU BLÉ – PRINTEMPS 2021

Le réseau de suivi des maladies du blé est composé d'une trentaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Vaud. Ces parcelles sont contrôlées toutes les 2 semaines afin d'observer l'état sanitaire des plantes. Afin de coordonner le suivi des maladies, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Situation agro-climatique

Après une 1^{ère} quinzaine de septembre particulièrement estivale (25 à 28°C certains jours), des précipitations importantes ont été enregistrées jusqu'au 5 octobre avec des cumuls de pluie variant de 115 à 160 mm selon les secteurs. Dès la mi-octobre, les semis ont pu être effectués dans de bonnes conditions jusqu'au 22 octobre avant d'être interrompus par un nouvel épisode de pluie qui a gorgé d'eau bon nombres de parcelles, décalant la poursuite des semis et les quelques désherbages automnaux sur novembre.

L'état des blés en sortie d'hiver était généralement bon. Après la période très douce enregistrée fin mars, les conditions fraîches et venteuses qui ont prévalu en avril ont ralenti le développement des céréales.

Les gels matinaux ainsi que les épisodes de bise enregistrés à cette même période ont engendré quelques brûlures des pointes de feuilles ainsi que des extrémités de feuilles violacées selon les variétés et les expositions. Le retour de précipitations fin avril – début mai a été bénéfique aux céréales qui ont pu valoriser les apports d'engrais azotés. Le cumul des précipitations enregistrées courant mai a atteint les 140 à 160mm selon les régions.

Les fortes chaleurs à la mi-juin, suivies d'orages particulièrement violents dès le 18 juin accompagnés de fortes précipitations, de grêle et de rafales tempétueuses n'ont pas été favorables au remplissage des grains.

Les pluies régulières et généralisées sur l'ensemble des régions à partir de fin juin ont retardé les moissons et péjoré certains critères de qualité. L'humidité persistante alors que les blés avaient atteint leur maturité physiologique ont dégradé les poids spécifiques et entraîné le déclassement de plusieurs lots en raison de faibles temps de chute.

Un temps à septoriose

L'absence de pluviométrie en avril a fortement limité le développement des maladies foliaires en début de cycle. Par la suite, les conditions humides rencontrées dès le mois de mai ont contribué au développement de **la septoriose** sur les étages supérieurs (F3 et F2) dans la plupart des situations. Les F1 sont restées majoritairement saines même si dans certaines parcelles, la dernière feuille a été affectée de manière significative par cette maladie.

Evolution des maladies du blé (F1 à F3)

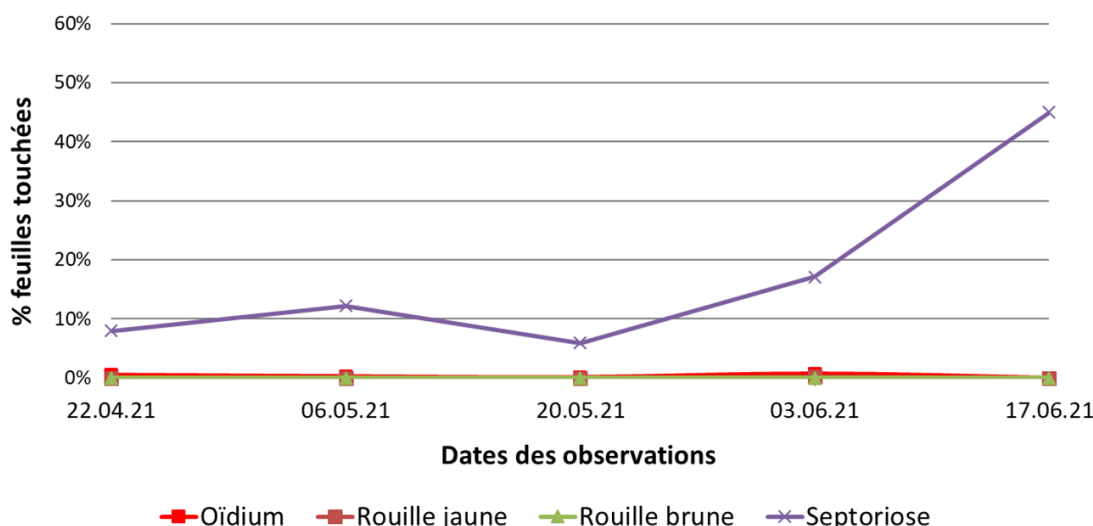


Figure 1 : Evolution des maladies du blé en 2021 (réseau romand d'observations)

Peu présent en début de cycle, **l'oïdium** a été « lavé » par les abondantes précipitations enregistrées en mai, limitant fortement son développement, même sur variétés sensibles !

Evolution de la présence de septoriose sur blé
 (sur F2, stade 60-70)

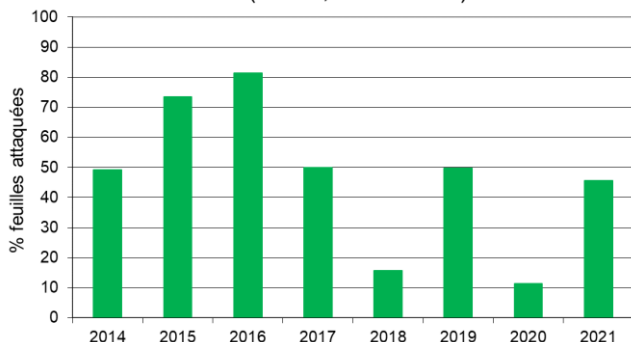


Figure 2 : Evolution de la septoriose sur F2

Evolution de la présence d'oïdium sur blé
 (sur F3, stade 60-70)

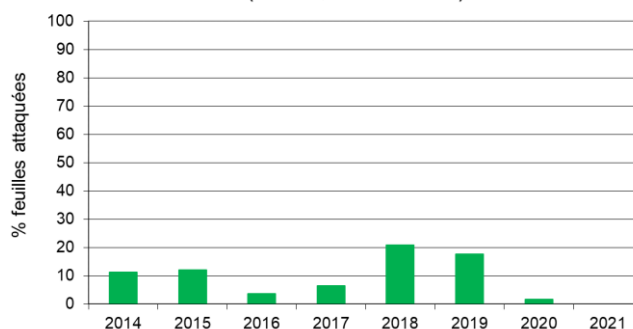


Figure 3 : Evolution de l'oïdium sur F3

Apparue tardivement dans la saison, **la rouille jaune** n'a été que très peu observée dans les parcelles du réseau. Hors réseau, certaines parcelles avec variétés sensibles (Claro, Forel) ont été plus significativement touchées. Le coup de chaud de mi-juin a toutefois permis de stopper la progression de la maladie dans la majorité des situations. Absente jusqu'au 20 juin au sein du réseau, **la rouille brune** n'a apparemment concerné que les parcelles avec variétés sensibles, en toute fin de cycle de végétation.

Evolution de la présence de rouille jaune sur blé
 (sur F2, stade 60-70)

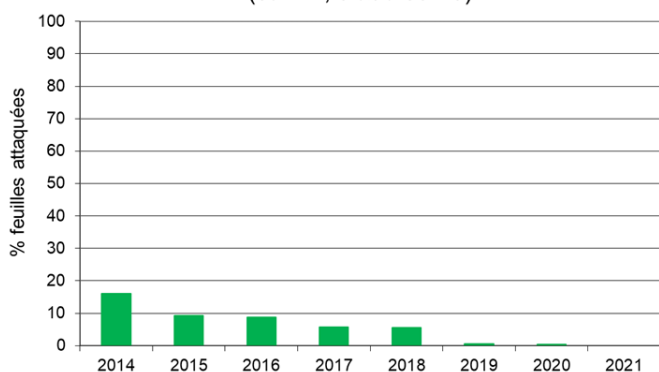


Figure 4 : Evolution de la rouille jaune sur F2

Evolution de la présence de rouille brune sur blé
 (sur F2, stade 60-70)

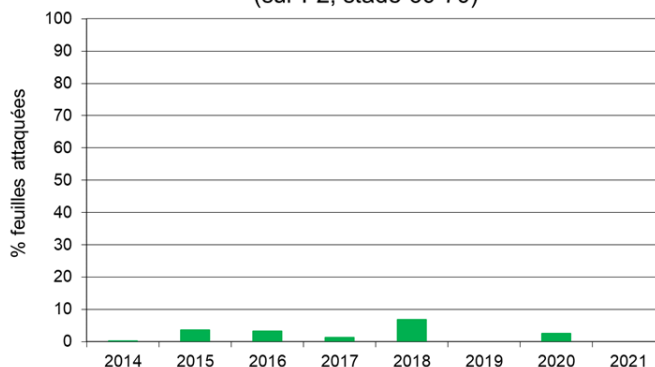


Figure 5 : Evolution de la rouille brune sur F2

Le piétin-verse n'a été que très rarement observé ce printemps, malgré un risque climatique moyen. Cela confirme la moindre importance de cette maladie depuis quelques années dans nos régions.

Evolution de la présence de piétin-verse sur blé
 (stade 60-70)

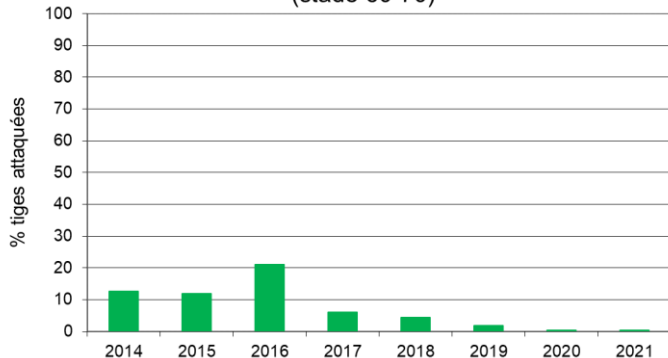


Figure 6 : Evolution du piétin verse

Fusariose et mycotoxines : un risque moyen en 2021

La floraison du blé a été globalement plus tardive suite au printemps frais. Les semis d'octobre ont généralement bénéficié de conditions sèches à la floraison alors que les semis de novembre ont fleuri dans des conditions plus humides, plus favorables à la contamination des épis par la fusariose.

Dans les quelques parcelles du réseau qui ont fait l'objet d'une observation spécifique, le nombre d'épis touchés était plus important que l'année dernière mais demeurait à un faible niveau d'infestation avec tout au plus quelques épillets desséchés dans les parcelles affectées par la maladie.

Même si dans certains secteurs un certain nombre de lots, notamment les blés durs, ont été déclassés voire refusés à cause de teneurs en mycotoxines trop élevées, cette problématique est à priori demeurée modérée au niveau suisse. Les conditions plutôt fraîches qui ont suivi la floraison ont sans doute limité le développement de *Fusarium graminearum* et son impact sur la qualité des récoltes, malgré les conditions très humides rencontrées avant et pendant les moissons.

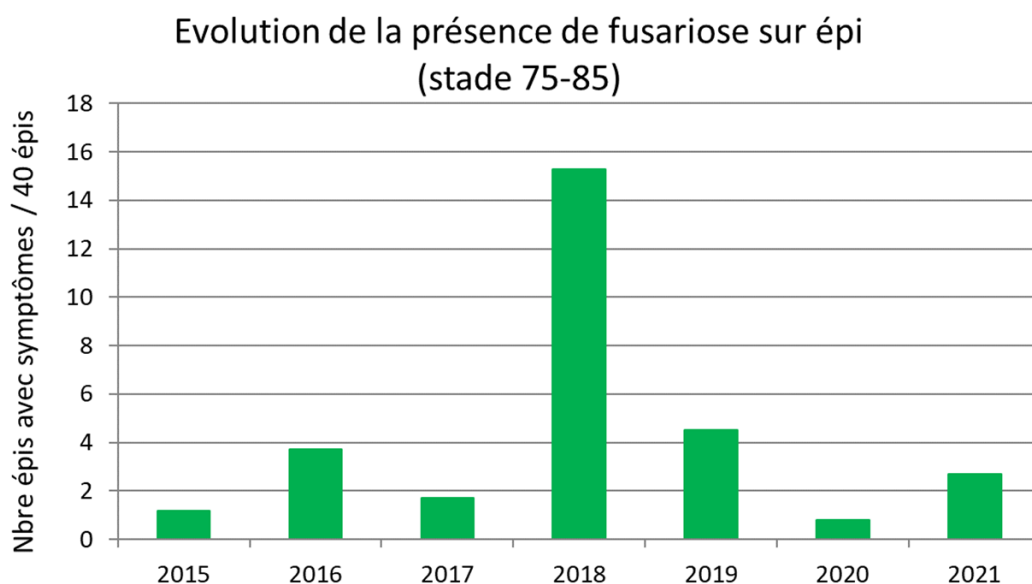


Figure 7 : Evolution de la fusariose sur un échantillon de 40 épis / parcelle

SPP / août 2021